



Skyview Courtesy of Yossi Garfinkel

Les débuts de la planification urbaine dans le royaume de Juda

- Yosef Garfinkel
- [22/11/2023](#)

Dans le numéro de juillet-août de *Let the Stones Speak*, nous avons interviewé l'archéologue de l'université hébraïque, le professeur Yosef Garfinkel. L'entretien portait sur un article publié dans le *Jerusalem Journal of Archaeology* dans lequel le professeur Garfinkel démontrait des similitudes dans la conception, la construction et la présence de matériaux dans cinq sites judéens fortifiés du 10^e siècle avant J.-C.

Dans son article, le professeur Garfinkel suggère que la construction de cinq centres urbains au cours de la même période utilisant essentiellement le même plan démontre la présence d'un gouvernement centralisé à Jérusalem.

Il s'agit d'une approche nouvelle et fascinante de l'étude du royaume de Juda à l'époque du roi David. Dans ses recherches, le professeur Garfinkel s'est concentré sur cinq sites archéologiques distincts : Khirbet Qeiyafa, Beth Shemesh, Tell en-Nasbeh, Khirbet ed-Dawwara et Lakis. Il a observé des similitudes en matière d'urbanisme entre ces cinq sites.

Le titre de l'article du professeur Garfinkel est « *Early City Planning in the Kingdom of Judah : Khirbet Qeiyafa, Beth Shemesh 4, Tell en-Nasbeh, Khirbet ed-Dawwara et Lachish v* » (« Les débuts de l'urbanisme dans le royaume de Juda : Khirbet Qeiyafa, Beth Shemesh 4, Tell en-Nasbeh, Khirbet ed-Dawwara et Lakis v »). L'article complet, avec ses tableaux et ses références, est disponible à l'adresse suivante : jjar.huji.ac.il.

Ce qui suit est une version simplifiée et vulgarisée de l'article du professeur Garfinkel, révisée et publiée avec l'autorisation du professeur Garfinkel et du *Jerusalem Journal of Archaeology*.

Résumé

Les premiers sites fortifiés du royaume de Juda au début du 10^e siècle avant J.-C. se caractérisent par un mur d'enceinte en casemate bordé d'une ceinture de maisons contiguës, qui intègrent les casemates en tant que pièces arrière [voir page 28 pour l'explication du mur en casemate]. Ce plan urbain est clairement reconnu sur les sites de Khirbet Qeiyafa, Tell en-Nasbeh, Khirbet ed-Dawwara et, comme nous le verrons en détail, Beth Shemesh. Récemment, les fouilles à Lakis, niveau v, ont mis au jour un schéma similaire comprenant une ceinture périphérique de structures jouxtant le mur de la ville. Ce mur d'enceinte était solide et ne comportait pas de casemates. Ces sites ont des implications considérables pour la

compréhension du processus d'urbanisation, de la planification urbaine et des frontières de la première phase du royaume de Juda.

Introduction

La région de la Shéphélah, au sud-ouest de Jérusalem, était la zone écologique la plus favorable du royaume de Juda. Dans les collines de Judée et d'Hébron, qui constituaient le noyau géographique du royaume, les pentes sont abruptes et le paysage est peu propice à l'agriculture.

À l'est et au sud, les déserts arides et vallonnés de Judée et du Néguev peuvent soutenir une économie pastorale, mais pas une agriculture à grande échelle. Par conséquent, la Shéphélah, avec sa topographie vallonnée, son sol fertile et ses précipitations annuelles relativement importantes, est la seule partie du royaume où l'agriculture à grande échelle est possible, ce qui en fait le grenier à blé du domaine et la seule partie du royaume qui puisse supporter une population importante. La prise de contrôle par le royaume de la Shéphélah et de ses ressources agricoles a donc constitué une étape importante de son développement.

L'expansion du royaume dans la région des collines et, à partir de là, plus au sud et à l'ouest a fait l'objet de plusieurs discussions au cours de la dernière décennie, la plupart d'entre elles cherchant à défendre l'affirmation selon laquelle ce processus n'a eu lieu qu'à la fin du neuvième ou au huitième siècle avant J.-C. Cependant, depuis la publication de ces articles, de nouvelles données ont été découvertes, suggérant que le royaume avait commencé à s'étendre dans la région des collines et dans le nord de la Shéphélah dès le dixième siècle avant J.-C. et qu'il s'était étendu dans le sud de la Shéphélah environ deux générations plus tard.

Dans cet article, j'examine l'urbanisation précoce du royaume de Juda telle qu'elle se manifeste dans ses établissements fortifiés connus, cinq sites au total. Trois sont situés dans la Shéphélah—Khirbet Qeiyafa, Beth Shemesh et Lakis—et deux dans la région des collines : Tell en-Nasbeh et Khirbet ed-Dawwara (voir carte).

Khirbet Qeiyafa iv

Khirbet Qeiyafa iv était une ville fortifiée de 2,3 hectares. Elle était située sur une éminente colline dominant la vallée d'Elah (vallée des térébinthes), entre les sites de Sokho et d'Azéqa, à environ une journée de marche de Jérusalem. La ville a été détruite peu après sa construction.

Dans les structures excavées, des centaines d'objets bien conservés ont été retrouvés, notamment des poteries, des outils en pierre, des outils en métal, des objets rituels, des scarabées et des sceaux, des inscriptions, des restes botaniques et des ossements d'animaux. Nous avons fouillé le site entre 2007 et 2013. Les accumulations peu profondes nous ont permis de mettre au jour une partie considérable de la ville (environ 20 pour cent), notamment deux portes, deux piazzas, un mur d'enceinte à casemate, une ceinture périphérique de bâtiments jouxtant le mur d'enceinte, un grand bâtiment à piliers (zone F) et un grand bâtiment public occupant le point le plus élevé du site (zone A).

Bien que les résultats des fouilles aient été publiés en détail, trois points méritent d'être rappelés. Premièrement, les casemates sont orientées à l'opposé des portes. Deuxièmement, une ceinture périphérique de bâtiments jouxte le mur de la ville et incorpore les casemates en tant que pièces arrière. Troisièmement, deux inscriptions en écriture (proto-)cananéenne ont été retrouvées. Les datations au carbone 14 attribuent la ville fortifiée au premier quart du 10^e siècle avant J.-C.

Les fouilles de Khirbet Qeiyafa ont suscité un débat animé sur la question de savoir si ce site devait être attribué à la fin de l'âge du fer i ou au début de l'âge du fer iia. La poterie soutient l'attribution au début de l'âge du fer iia. Elle comprend des cruches noires et de la céramique chypriote en noir sur blanc, des cruches en forme de tonneau, mais pas de poterie philistine typique de l'âge du fer i. En outre, une analyse détaillée de l'assemblage de poterie du site suggère des parallèles étroits avec d'autres sites du début de l'âge du fer iia dans la région, y compris Tel Sheva viii, Arad xii, Beth Shemesh 4, Khirbet ed-Dawwara et Khirbet al-Ra'i.

L'expédition du site a effectué une analyse comparative de la culture matérielle de Khirbet Qeiyafa par rapport aux différentes entités ethniques de la région : Philistins, Judéens, Cananéens et Israélites. Les différents aspects analysés comprennent la planification urbaine, la composition des assemblages fauniques, les poignées de jarres estampillées et les figurines féminines en argile. Les modèles observés indiquent que la culture matérielle de Khirbet Qeiyafa est la plus proche de celle des sites de Judée, comme Tel Sheva vii et Arad xii.

Beth Shemesh

Le site de Beth Shemesh est situé dans le nord de la Shéphélah, à environ une journée de marche de Jérusalem. Il a fait l'objet de fouilles approfondies depuis 1911. La première expédition a travaillé en 1911-1912. Un deuxième projet de fouilles à grande échelle a été mené sur le site en 1928-1933. Il a permis de constater que la ville du début de l'âge du fer II (Strate iia) était entourée d'un mur d'enceinte. Une photographie de ce mur d'enceinte montre deux casemates construites en pierres massives, comme on peut s'y attendre pour la fortification d'une ville. Le rapport de fouilles souligne la similitude de ce mur avec le mur d'enceinte en casemate bien connu de Tel Beit Mirsim. L'existence d'un mur d'enceinte en casemate à Beth Shemesh, au début de l'âge du fer, a été reconnue par de nombreux érudits.

[Yigal] Shiloh a étudié le plan et les fortifications de Beth Shemesh. Bien que confronté à des plans regroupant plusieurs

phases de l'âge du fer, il est parvenu à produire un plan convaincant d'un segment du mur de la ville casematée et des maisons attenantes. En effet, une observation attentive du plan publié pour les villes de l'âge du fer de Beth Shemesh révèle une disposition arrondie des maisons dans une orientation différente des autres bâtiments et fortifications des villes ultérieures. S'efforçant de distinguer le premier niveau du plan par ailleurs indifférencié, nous pouvons observer trois composantes principales : un mur d'enceinte en casemate, une ceinture de maisons adossées au mur d'enceinte et une route périphérique. De 1990 à récemment, Bunimovitz et Lederman ont dirigé un troisième projet de fouilles à Beth Shemesh.

Ces fouilles ont considérablement affiné la stratigraphie du site et fourni un nouveau système numérique pour sa séquence historique. Cette séquence comprend une ville cananéenne de la fin de l'âge du bronze (niveaux 8-7), un village cananéen de l'âge du fer i (niveaux 6-4), une ville de l'âge du fer iia-b affiliée au royaume de Juda (niveaux 3-2) et, enfin, un horizon d'activités éphémères de l'âge du fer iic (niveau 1). Cette expédition n'a pas tenu compte du mur d'enceinte casematé de la ville étudié par Grant, Avigad, Albright, Wright et Shiloh.

L'expédition de Bunimovitz et Lederman considère le niveau 4 comme un village cananéen, qui perpétue l'organisation sociale simple de l'âge du fer i. Ils datent ce village de 1050-950 avant J.-C. et l'attribuent à la fin de l'âge du fer i. Cependant, dans leurs remarques finales, ils déclarent que « l'assemblage du niveau 4 donne l'impression d'un horizon de poterie appartenant à la toute fin du fer i-début du fer ii ». En effet, malgré quelques différences—par exemple l'absence de cruches noires et de céramique d'Ashdod—l'assemblage de poterie de Beth Shemesh 4 est presque identique à l'assemblage judaïque de Khirbet Qeiyafa du début de l'âge du fer iia.

En outre, la légère différence observée peut s'expliquer par la différence des échelles d'exposition : alors qu'environ 5 000 mètres carrés de Khirbet Qeiyafa ont été mis au jour, seule une centaine de mètres carrés de Beth Shemesh 4 ont été fouillés. Le niveau 3 de Bunimovitz et Lederman a marqué un changement majeur dans la disposition du site, manifestant des caractéristiques de l'organisation de l'État : de grands bâtiments publics, un impressionnant réservoir d'eau souterrain taillé dans le roc, une zone commerciale, un entrepôt et un énorme silo à grains. Le site a été daté de 950 à 790 avant J.-C. pour des raisons historiques. Cependant, sa fondation proposée au 10^e siècle avant J.-C. a été fortement critiquée parce qu'elle était basée sur deux tessons provenant d'un remblai et devrait probablement être repoussée. Il est à noter que les dates radiométriques ne sont pas entièrement compatibles avec le cadre chronologique de l'expédition. Elles fournissent des déterminations inférieures pour la plupart des niveaux, et les experts ont remis en question l'analyse statistique qui les soutient, en particulier en ce qui concerne le niveau 4.

Selon ces comptes rendus critiques, les datations au carbone de Beth Shemesh 4 se situent au milieu du 10^e siècle avant J.-C. Pourquoi Bunimovitz et Lederman n'ont-ils pas reconnu le caractère urbain du niveau 4 ? Très probablement parce qu'ils n'ont pas fouillé le mur de la casemate du niveau 4. La distribution spatiale des zones de fouilles dicte, dans une large mesure, la compréhension de la nature du niveau 4. Un problème similaire s'est posé pour la phase du 7^e siècle avant J.-C. du site. Bunimovitz et Lederman pensaient que le site était en grande partie abandonné à cette époque parce que leur travail sur le terrain se concentrait sur le côté ouest du site et ne tenait pas compte des activités intensives du niveau 1 à l'est du monticule.

Tell en-Naşbeh

Tell en-Naşbeh est situé à environ une demi-journée de marche de Jérusalem. Badè a fouillé l'ensemble du site en cinq saisons entre 1926 et 1935. Le rapport final a été publié une dizaine d'années plus tard, et Zorn a fourni une analyse actualisée du site [en 1993]. Entre autres vestiges, deux villes de l'âge du fer ii ont été mises au jour. La première cité était entourée d'un mur de casemates, qui était bordé par une ceinture de maisons incorporant les casemates comme pièces arrière ; à l'autre extrémité, ces maisons s'ouvraient sur une route périphérique. D'autres constructions ont été découvertes à l'intérieur de la ville. Environ deux siècles plus tard, à la fin du 9^e siècle avant J.-C., un second système de fortification a été construit. Il encerclait une ville plus importante et consistait en un mur d'enceinte massif et décalé, surnommé la Grande Muraille. La datation de ces deux villes n'est pas étayée par des datations radiométriques. Toutefois, sur la base de considérations stratigraphiques et de plans, il semble que la première ville, avec son mur d'enceinte en casemate, ait été construite au début du 10^e siècle avant J.-C.

Khirbet ed-Dawwara

Khirbet ed-Dawwara est un petit site fortifié, d'une superficie de 0,5 hectare seulement. Il est situé sur la frange désertique de la région des collines benjamites, à environ une demi-journée de marche de Jérusalem. Les conditions environnementales arides impliquaient que le site ne pouvait pas supporter une population importante, mais sa position topographique lui offrait une excellente vue dans toutes les directions, en particulier sur la mer Morte et le plateau transjordanien à l'est et sur le désert de Judée à l'est et au sud. Sans aucun doute, elle était stratégiquement importante. Finkelstein a mené deux saisons de fouilles sur le site en 1985-1986. Il a découvert un site mal préservé, de courte durée, construit sur le socle rocheux et présentant des accumulations peu profondes. Il s'agit d'une seule phase d'occupation avec des vestiges de maisons de quatre pièces et d'une fortification en casemate.

Le fouilleur a suggéré que le site a été occupé pendant deux siècles et le situe dans le cadre chronologique et culturel de l'âge du fer i. Cependant, il présentait des récipients de poterie similaires à ceux de Khirbet Qeiyafa, ce qui suggère que le site pourrait être daté plus adéquatement du début du 10^e siècle avant J.-C. et de l'âge du fer iia.

Lakis

Tel Lakis est situé dans le sud de la Shéphélah, à environ deux jours de marche de Jérusalem. Le site a fait l'objet de fouilles approfondies par sept expéditions différentes depuis 1932 jusqu'à aujourd'hui. La plus ancienne fortification de l'âge du fer identifiée par les première et troisième expéditions était une construction en briques de 6 mètres de large qui encerclait l'ensemble du site de 7,5 hectares et qui est attribuée aux niveaux iv-iii. De nombreuses propositions ont été faites concernant la datation des niveaux du début de l'âge du fer à Lakis : le début du 10^e siècle avant J.-C. à l'époque de David et Salomon, la fin du 10^e siècle avant J.-C. à l'époque de Roboam, le début et le milieu du 9^e siècle avant J.-C., et quelque temps après la destruction de la grande ville philistine de Gath, Tell es-Safi. Aucune de ces propositions n'était basée sur des dates radiométriques. Un récent projet de terrain mené en 2013-2017 a cherché à résoudre cette controverse en explorant de près les fortifications de la ville sur le versant nord. Un mur d'enceinte de 3 mètres de large, construit en pierres de taille moyenne, a été mis au jour. Dans la zone CC, un canal de drainage des eaux de ruissellement a été constaté, et dans la zone BC, où le mur est mal préservé, des bâtiments à piliers jouxtaient sa face intérieure. Le mur d'enceinte en briques crues des niveaux iv-iii a été construit sur ces bâtiments, les mettant hors d'usage.

Le sol qui s'étend jusqu'au mur de la ville dans la zone CC a produit des noyaux d'olives pour la datation radiométrique. D'un point de vue stratigraphique, ce sol se situe au-dessus de la dernière ville cananéenne du niveau vi et sous le mur d'enceinte en briques crues des niveaux iv- iii. Son assemblage céramique comprenait des tessons à surface rouge et des tessons irrégulièrement brûlés à la main. Les dates radiométriques, dont la plupart représentent les dernières années du niveau v, comprennent la seconde moitié du 10^e siècle avant J.-C. et s'étendent jusqu'à la première moitié du 9^e siècle avant J.-C. Ces résultats ont été contestés par Ussishkin, l'ancien fouilleur du site. Il a affirmé que le mur récemment mis au jour était un revêtement du mur d'enceinte de niveau iv-iii, et non un mur d'enceinte à proprement parler. Cependant, comme nous l'avons vu ailleurs, cette affirmation ne tient pas compte de certains facteurs essentiels et ne peut être acceptée.

Fortifications du début de l'âge du fer dans le royaume de Juda

En 1978, Shiloh a reconnu un plan particulier qui caractérisait les villes du début de l'âge du fer. Il s'agit d'une ceinture périphérique composée de trois éléments : un mur d'enceinte en casemate, des maisons résidentielles accolées au mur d'enceinte et une rue. Ce schéma urbain a été observé dans au moins quatre sites du début du 10^e siècle avant J.-C. : Khirbet Qeiyafa, Beth Shemesh, Tell en-Naşbeh et Khirbet ed-Dawwara. Comme Khirbet ed-Dawwara était construit dans une zone aride qui ne pouvait accueillir une population importante, il constituait un plus petit établissement. En outre, Tel Sheva et Tel Beit Mirsim ont appliqué le même plan d'urbanisme au huitième siècle avant J.-C. L'accumulation des données plaide en faveur d'une division tripartite de l'âge du fer iia :

1. *Le début de l'âge du fer iia* (vers 1000-930 avant J.-C.) se caractérise par la faible quantité de décors de poterie à surface rouge et à cuisson manuelle irrégulière, de récipients chypriotes peints en blanc, de vaisselle du début d'Ashdod et d'écriture archaïque (cananéenne). Khirbet Qeiyafa iv, Khirbet al-Ra'i, Khirbet ed-Dawwara, Beth Shemesh 4, Arad xii et Tel Sheva vii sont datés de cette phase.

2. *L'âge du fer moyen iia* (vers 930-860 avant J.-C.) se caractérise par une abondance de bols irréguliers et géométriques brûlés à la main, des récipients chypriotes en noir sur rouge et une écriture phénicienne-hébreu précoce. Beth Shemesh 3 et Lakis v sont attribués à cette phase.

3. *La fin de l'âge du fer iia* (vers 860-800 avant J.-C.) se caractérise par une poterie à pâte rouge, des céramiques irrégulièrement brûlées à la main et des produits de la fin de l'âge d'Ashdod. Tell es-Safi iv, Lakis iv et Beth Shemesh 3 appartiennent à cette phase.

Les dates radiométriques disponibles pour le début de l'âge du fer iia proviennent de Khirbet al-Ra'i vii, Khirbet Qeiyafa iv et Beth Shemesh 4. Des dates radiométriques du dixième siècle avant J.-C. ont également été produites pour Tel 'Eton, mais la nature de l'architecture et de l'assemblage de poteries qui leur sont associées n'est pas encore claire. Les dates de l'âge moyen et de l'âge du fer iia proviennent de Lakis v-iv.

La plupart des dates produisent une séquence chronologique ordonnée. Khirbet al-Ra'i vii est le plus ancien, suivi de Khirbet Qeiyafa iv et de Beth Shemesh 4. Bien que tous ces sites aient produit quelques dates radiométriques antérieures datant du début et du milieu du 11^e siècle avant J.-C., ils ne contenaient pas de poterie philistine de l'âge du fer i, typique de cette époque. Par conséquent, Khirbet al-Ra'i vii, Khirbet Qeiyafa iv et Beth Shemesh 4 devraient être attribués au 10^e siècle avant J.-C. Les dates radiométriques de Lakis v sont les plus récentes de la séquence, tombant dans la seconde moitié du 10^e siècle avant J.-C. et la première moitié du 9^e siècle avant J.-C. Plus haut, j'ai passé en revue certains schémas caractéristiques des deux premières phases du développement du royaume de Juda. Je propose ici un résumé et quelques conclusions.

Au début de l'âge du fer, le royaume de Juda comprenait au moins trois villes : Khirbet Qeiyafa, Beth Shemesh et Tell en-Naşbeh. Elles présentaient le même plan d'urbanisme, composé d'un mur d'enceinte en casemate et d'une ceinture de maisons accolées aux casemates, d'un côté, et faisant face à une route périphérique, de l'autre. En outre, aucune n'était située à plus d'une journée de marche de Jérusalem et peut donc être considérée comme marquant le centre géographique du royaume. Elles étaient positionnées de manière calculée pour garder les routes stratégiques menant au royaume : Khirbet Qeiyafa contrôlait la vallée d'Elah (vallée des Térébinthes), Beth Shemesh la vallée de Sorek et Tell en-Naşbeh la route nord

de Jérusalem.

Comme Beth Shemesh 4 et Khirbet Qeiyafa présentent la même culture matérielle, elles éclairent divers aspects de la première phase de l'âge du fer en Juda. Les inscriptions (proto-) cananéennes trouvées sur les deux sites sont particulièrement remarquables. La diffusion de l'écriture indiquée par ces inscriptions est un signe d'une demande croissante de communication et un marqueur d'une autorité centralisée.

Au milieu de l'âge du fer iia, une ville fortifiée fut fondée à Lakis (niveau v), n'occupant que le côté nord-est du monticule. Contrairement aux villes mentionnées ci-dessus, le mur d'enceinte de Lakis était solide, ce qui témoigne de son importance en tant que centre régional dès la seconde moitié du 10^e siècle av. J.-C. Certains chercheurs ont soutenu que l'expansion du royaume de Juda dans la Shéphélah s'est produite au milieu ou à la fin du 9^e siècle av. J.-C. Cependant, Khirbet Qeiyafa iv et Beth Shemesh 4 montrent que ce processus était déjà en cours au début du 10^e siècle av. J.-C., sur des sites situés à une journée de marche de Jérusalem. Avec la ville fortifiée en casemate de Tell en-Naşbeh, ces sites marquent les premières frontières du royaume de Juda. Vers la fin du 10^e siècle avant J.-C., le royaume étendit son territoire à une distance de deux jours de marche de Jérusalem, ce qui se manifesta principalement par le niveau v de Lakis.